

Après l'émission T.V. "Le Grand Echiquier"



Mme Charlotte Ferré.
(Photo Briano)

Qui est Léo Ferré ?

"C'était un enfant facile, mais farceur"

répond sa mère (85 ans) à Monaco

Qui est donc Léo Ferré ? Pour tenter de le savoir et de le faire savoir à des millions de telespectateurs, Jacques Chancel lui a consacré, jeudi soir, un « Grand Echiquier ». Mais Chancel qui est pourtant loin d'être un novice, s'y est cassé les dents. Il doit cependant y avoir une clé. Léo Ferré se découvrant pour la première fois, à moins que ce soit une boutade, l'a donnée à Chancel : « Allez donc le demander à ma mère ».

Ce que j'ai fait. Ce n'est un secret pour personne à Monaco : Léo Ferré est « Monégasque ». Mme Charlotte Ferré coule des jours paisibles dans une résidence proche de la principauté que la princesse visite régulièrement.

UN « BON FILS »

« A la mort de mon mari, il y a deux ans, Léo m'a proposé de vivre avec lui et les siens. Je n'ai pas voulu. Il vient me voir souvent. C'est un bon fils ».

Le voile est déjà levé. Alors Léo le terrible, une légende ?

« Il est simplement vif comme l'était son père. C'était au contraire un enfant facile qui avait toujours de bonnes notes ».

Et là, Mme Ferré, 85 ans, l'œil vif, malicieux, éclate de rire :

« Il effaçait ses mauvaises notes et il les remplaçait par de bonnes évidemment. Un jour, son père l'a su... après il s'est mis à travailler ».

Car le jeune Léo était aussi un farceur :

« A l'époque à Monaco, il y avait encore des tramways. Léo s'amusait souvent à en fermer le wattman dans sa cabine. Pendant un certain temps il fut interdit de tramways ».

Et la musique ?

« A la maison, il chantait, comme tout le monde. Je savais seulement qu'il s'y intéressait. Il lui est arrivé de travailler pour le journal. Il a fait une interview de Paul Paray qui était déjà très connu, et Paul Paray l'avait félicité ».

Jeudi soir, Mme Charlotte Ferré et ses amies ont suivi le « Grand Echiquier » jusqu'au bout.

— Comment avez-vous trouvé votre fils ?

— « Comme toujours, comme il y a quinze jours quand il est venu me voir ».

Mme Charlotte Ferré marque un temps, et dit sur le ton de la confiance : « Ses deux premiers mariages ne furent pas une réussite, mais je sais que depuis le troisième, il a un garçon et une fille, il est vraiment heureux ».

Jean BOMY.